MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

LE CORBUSIER
REVIENT À MARSEILLE
LC AU J1

LE CORBUSIER ET LA QUESTION DU BRUTALISME
EXPOSITION 11 OCT. – 22 DÉC. 2013

DOSSIER DE PRESSE

Couverture : Le Corbusier, Ronchamp, 1954
© André Maisonnier / FLC / ADAGP Paris 2013

sommaire

L'ÉDITORIAL DE JACQUES SBRIGLIO, COMMISSAIRE ET SCÉNOGRAPHE DE L'EXPOSITION ..... P. 5

L'EXPOSITION

- LA PRÉSENTATION DU PROJET ..... P. 6
- LE CONTENU ..... P. 8-9
- LA SCÉNOGRAPHIE ..... P. 10-11
- JACQUES SBRIGLIO : BIOGRAPHIE ..... P. 10

LE CORBUSIER : BIOGRAPHIE ..... P. 12

LA FONDATION LE CORBUSIER ..... P. 16

LE J1 ..... P. 18

L'ATELIER DU LARGE ..... P. 18

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION ..... P. 19

LA CELLULE LE CORBUSIER, L'UNITÉ D'HABITATION DE MARSEILLE ..... P. 19

LA PROGRAMMATION CONNEXE

- LE CORBUSIER CINÉASTE. ÉCLAIRER UN MYSTÈRE DES ANNÉES 30 ..... P. 20
- LE MAMO ..... P. 20
- LA PAROLE EST AUX USAGERS ..... P. 21
- LE CORBUSIER DANS LE CORBUSIER ..... P. 21

LES VISUELS À TÉLÉCHARGER ..... P. 22-23

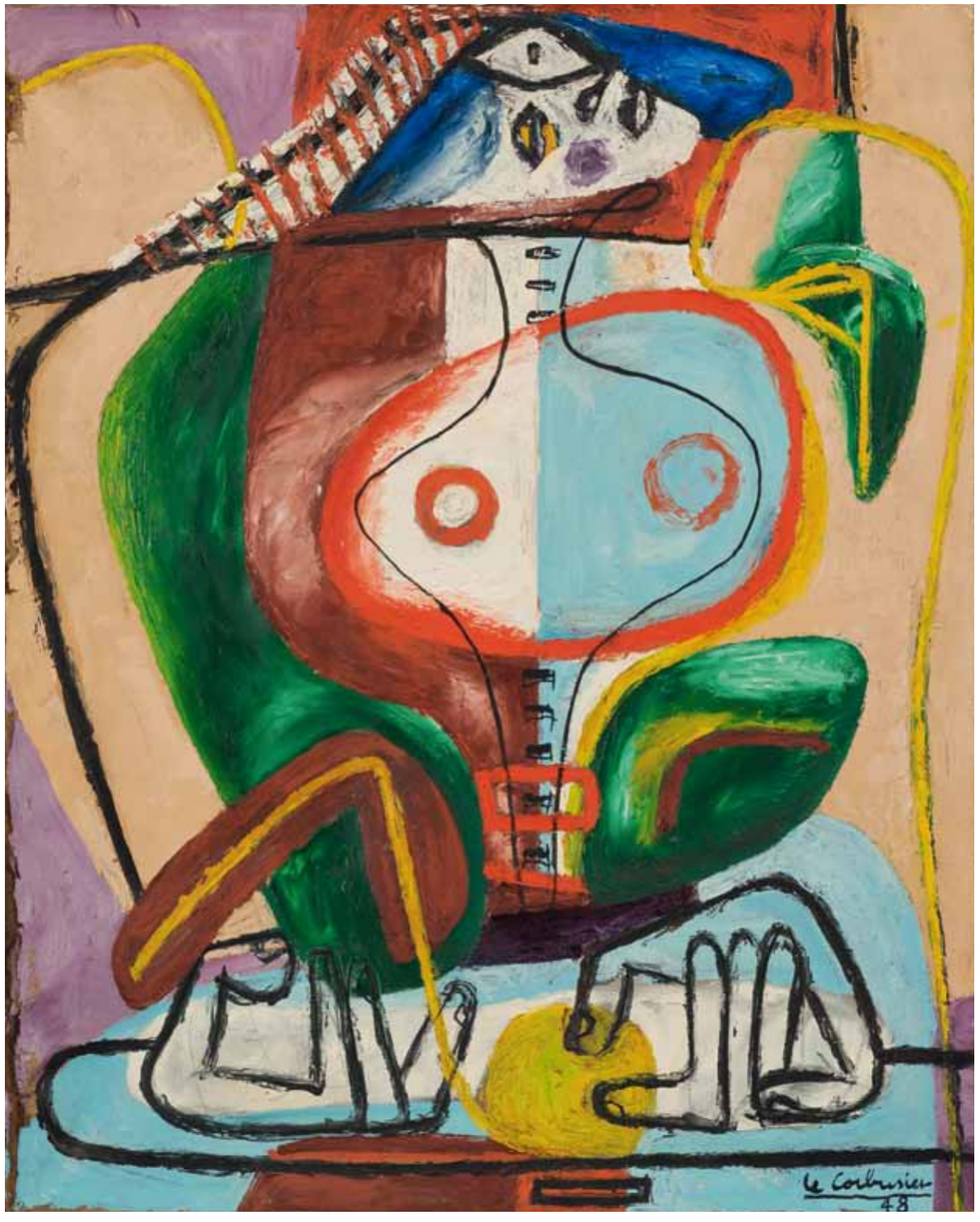
LES INFORMATIONS PRATIQUES ..... P. 24

L'ACCOMPAGNEMENT PEDAGOGIQUE ..... P. 25

LES PARTENAIRES ..... P. 26

MARSEILLE-PROVENCE 2013 REMERCIE SES PARTENAIRES ..... P. 27

LES CONTACTS PRESSE ..... P. 28



© Fondation Le Corbusier, ADAGP, Paris, 2013

Femme et mains, Le Corbusier, 1948, huile sur toile (0,80 x 0,65m), signée et datée en bas à droite Le Corbusier 48

UNE MACHINE À REGARDER

Lorsque l'on m'a proposé d'organiser une exposition Le Corbusier dans le cadre de Marseille-Provence 2013, j'ai tout de suite adhéré au projet. Et ce d'autant plus que la dernière exposition avait eu lieu à Marseille en 1987, soit 26 années auparavant, c'est-à-dire une génération. Et qu'entre temps, j'avais eu l'occasion d'exposer Le Corbusier aux quatre coins du monde que ce soit à Taïwan, en Inde ou au Brésil… Du coup, revenir à Marseille était un peu ramener Le Corbusier à la maison, dans cette ville dont le nom restera attaché à son œuvre et ce notamment au travers de l'Unité d'habitation du boulevard Michelet, bâtiment célèbre dans le monde entier.

Lorsque j'ai appris par la suite que le lieu désigné pour cette exposition allait être le J1, mon enthousiasme n'a fait que croître tant il est vrai qu'il s'agissait là aussi d'une première : présenter l'œuvre de Le Corbusier dans un lieu inhabituel, un môle d'embarquement situé sur le port de Marseille depuis lequel il avait embarqué de nombreuses fois, que ce soit pour l'Algérie ou même pour Athènes en 1933.

Du coup, face à cette Méditerranée dont il ne cessait de revendiquer l'héritage, et dans le frottement des accostages et des départs des paquebots et autres ferries… j'ai trouvé qu'il y avait là plus d'une convergence pour imaginer la scénographie de cette exposition.

D'où l'idée de proposer une architecture pensée comme une grande « machine célibataire » posée sur l'axe du hangar, légèrement décollée du sol, enchaînant espaces ouverts et espaces fermés et destinée à orienter le regard alternativement vers l'œuvre, vers la mer ou même vers la ville.

Ce choix avait aussi pour objectif de considérer l'espace du hangar comme un site « brutaliste » en lui-même et à l'intérieur duquel une scénographie « puriste » viendrait s'installer en contrepoint, illustrant de ce fait les deux grands moments de l'œuvre corbuséenne.

Ainsi cette grande masse blanche, dimensionnée au Modulor et jouant de la double hauteur, chère à Le Corbusier, offre dans les anfractuosités de ses intérieurs colorés et ce d'une manière d'abord chronologique, ensuite thématique, un déroulé des œuvres interrogeant cette « question du brutalisme » qui traverse l'œuvre de Le Corbusier dans sa dernière période, celle de la maturité.

Et ce en mettant en regard les projets, les peintures, les dessins, les sculptures, les tapisseries, les émaux, les maquettes, les films, les photographies… bref, tout un témoignage émouvant et exceptionnel pour l'architecture du XX^{e} siècle, produit par cet « atelier de la recherche patiente », comme aimait à l'évoquer Le Corbusier lui-même, à la fin de sa vie.

Jacques Sbriglio
Architecte

LA PRÉSENTATION DU PROJET

Le thème général choisi pour cette exposition, *Le Corbusier et la question du Brutalisme* a pour objectif d'offrir un nouvel éclairage sur la dernière partie de l'œuvre de Le Corbusier (1945/1965). Cette œuvre ultime, élaborée sur deux décennies et que l'on peut qualifier également d'œuvre de la maturité, permet à Le Corbusier d'expérimenter une nouvelle esthétique. Celle-ci prend ses distances, d'une part avec l'orthodoxie moderne, qu'il avait pourtant grandement contribué à forger au cours de l'entre-deux-guerres et, d'autre part avec la Pop culture issue de la société de consommation qui émerge, d'abord aux Etats-Unis avant de gagner l'Europe.
Avec cette nouvelle esthétique, Le Corbusier engage son œuvre dans une sorte de « troisième voie » qui tente de sauvegarder les acquis de la modernité tout en les confrontant aux valeurs pérennes de la tradition. Une tradition entendue au sens de « l'origine » voire du « primitif ». Dans cette démarche, sa volonté vise à s'écarter de toute forme d'académisme, fût-il moderne, en utilisant la forme comme instrument critique, pour inventer une nouvelle écriture que les observateurs ne vont pas tarder, notamment sous la plume de l'historien Reyner Banham, à désigner du nom de « brutalisme ».
Deux traits majeurs caractérisent ce changement dans l'œuvre de Le Corbusier. D'abord une volonté de réaliser ce qu'il définit comme une « véritable synthèse des arts » en associant autour de l'architecture, l'ensemble des arts majeurs dans toutes leurs composantes. Ensuite le désir de renouveler son architecture en utilisant des modes de composition qui vont jouer à la fois du ready-made et du collage, qu'il va associer au béton brut de décoffrage comme matériau de construction et moyen d'expression privilégié. Si sur ce dernier point, Le Corbusier ne peut être considéré comme un précurseur dans l'emploi de ce matériau, reste qu'il va lui donner ses lettres de noblesse au travers d'une grande liberté formelle et poétique, rarement atteinte jusque-là dans l'histoire de l'architecture moderne.

Je rêvais, 1ère version, Le Corbusier, 1953, huile sur toile, signée et datée

© Fondation Le Corbusier, ADAGP, 2013

PREMIÈRE PARTIE DE L'EXPOSITION

AUX ORIGINES DU BRUTALISME

L'hypothèse que pose cette exposition est que l'esthétique « brutaliste », qui va se manifester d'une façon à la fois inaugurale et magistrale, avec la construction de l'Unité d'habitation de Marseille (1945/1952), ne correspond pas chez Le Corbusier à une simple posture. Elle est en réalité le fruit d'un itinéraire de recherches et d'expérimentations, mené projet après projet, livre après livre, peinture après peinture… tout au long des années qui précèdent la Seconde Guerre mondiale et qui démontre combien cette œuvre, loin d'être statique, est sans cesse remise en question par Le Corbusier lui-même. Et ce, au fil de l'évolution de sa pensée face aux bouleversements, et ils sont nombreux, que va connaître la société au cours de cette période. Ainsi cette nouvelle esthétique, développée par Le Corbusier dans la dernière partie de son œuvre, peut être considérée comme une mise en synthèse des éléments de cette recherche, que Le Corbusier définira plus tard comme : « L'Atelier de la recherche patiente ».
La première partie du parcours de cette exposition, intitulée *Aux origines du brutalisme*, indique les jalons de cette construction à la fois intellectuelle et artistique. Elle part des années de formation et des diverses influences subies par Le Corbusier au cours desquelles il essaie de se tracer une voie entre idéalisme et rationalisme. Elle enchaîne avec un positionnement très clair, dans le cours des années trente, sur la notion de régionalisme, à laquelle il faut ajouter sa découverte de cultures ancestrales, que ce soit en Amérique du Sud ou dans les pays du Maghreb. C'est également au cours de cette même période que Le Corbusier s'intéresse aux arts primitifs et à l'art Brut.
Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, le travail de Le Corbusier s'engage dans une nouvelle voie, qui loin de renier les acquis des périodes précédentes, les revisite et ce afin d'entreprendre une œuvre puissante dont la poétique entre archaïsme et modernité se lit dans les systèmes d'opposition qu'elle met en place comme : avancées technologiques et artisanat, mémoire du vernaculaire et inventions typologiques ou même dans la volonté d'associations de disciplines jusque-là distinctes, voire étrangères les unes aux autres, comme par exemple, architecture et sculpture.

© Fondation Le Corbusier, ADAGP, Paris 2013

Chandigarh, Palais de l'Assemblée, Le Corbusier, maquette en bois (1,015 x 0,86 x 0,31m)

DEUXIÈME PARTIE DE L'EXPOSITION

LE CORBUSIER ET LA QUESTION DU BRUTALISME

Le Corbusier ne s'est jamais déclaré lui-même architecte « brutaliste », ni d'ailleurs peintre « puriste ». Ce sont les différents critiques qui ont décidé de ces appellations. Ce mouvement, le New Brutalism, est né en Angleterre dès 1953, sous la houlette de l'architecte Peter Smithson.
Il a été par la suite théorisé par l'historien Reyner Banham, qui a consacré plusieurs articles et ouvrages sur le sujet. Il s'agit d'une sorte de rappel à l'ordre, lancé aux architectes, afin d'une part de combattre le retour à l'historicisme qui se manifeste en Angleterre et, d'autre part, la diffusion d'une culture en prise avec la société de consommation qui commence à déferler sur l'Europe dès le début des années 1950. Le New Brutalism se donne également pour mission d'installer une posture critique face au Style International, dérivé du Mouvement Moderne et considéré désormais, comme un nouvel académisme. Cette architecture du New Brutalism est caractérisée par une grande rationalité dans le processus de conception du projet. Celui-ci est basé sur des modes de composition et un emploi des proportions issus en droite ligne des travaux de la Renaissance, ainsi que par l'emploi de matériaux bruts, l'acier, la brique, le béton… utilisés sans « fard », c'est-à-dire laissés apparents, dans leur état de « nature ».
Pour cautionner leur mouvement, les architectes du New Brutalism se désignent deux maîtres qu'en apparence tout oppose : Mies van der Rohe et… Le Corbusier dont les premières réalisations d'après-guerre, l'Unité d'habitation de Marseille (1945-1952), la chapelle de Ronchamp (1951-1955) et surtout les maisons Jaoul (1951-1955) à Neuilly-sur-Seine, illustrent à point nommé l'esthétique de cette nouvelle tendance qui va s'étendre de partout en Europe au cours des années 1960-1970, mais également au Japon.
Comparé à ses confrères anglo-saxons ou japonais, Le Corbusier apparaît toutefois comme un « *brutaliste romantique* » qui ne renonce pas à la suavité des formes et pour lequel les rapports entre architecture et construction sont souvent ambigus.
Il déclare à ce sujet : « *La construction c'est fait pour tenir et l'architecture pour émouvoir* » et plus tard, répondant à une interview avec un certain humour : « *Le brutalisme c'est le romantisme du mal foutu* ».
Ainsi chez Le Corbusier, la question du brutalisme, telle qu'elle se présente dans son œuvre d'après 1950, ne relève pas seulement de l'emploi du béton brut. Elle implique également dans son architecture, de nouveaux modes de composition, que ce soit en volume, en plan, en coupe ou en façade. Elle innove également sur le plan du détail architectural et sur la mise en œuvre de matériaux « amis de l'homme », pour reprendre l'expression chère à Le Corbusier, qui donnent à ces architectures une grande force plastique. Elle établit enfin des correspondances fortes entre les différentes recherches menées dans le champ des arts plastiques et l'architecture qui confèrent à Le Corbusier une stature exceptionnelle dans le panorama des maîtres du Mouvement Moderne.

© Paul Kozlowski,Fondation Le Corbusier, ADAGP, Paris 2013

Marseille, Unité d'habitation, Le Corbusier, 1945

LA SCÉNOGRAPHIE

© sbriglio.architectes

Vue en trois dimensions de la scénographie de l'exposition

Exposer Le Corbusier au J1 évoque en premier lieu la mémoire des CIAM (Congrès Internationaux d'Architecture Moderne) et l'embarquement de Le Corbusier sur le paquebot *Le Patris II* en 1933 en direction d'Athènes. Mais il y a également d'autres critères que la scénographie de cette exposition doit prendre en compte. L'échelle de ce bâtiment d'abord, son caractère très brutaliste de hangar industriel ensuite, ses nombreuses échappées visuelles sur la mer Méditerranée enfin.

D'où l'idée de proposer une architecture du parcours qui fait alterner une succession d'espaces, les uns ouverts comme des placettes, les autres fermés comme de petites salles. Le fil conducteur entre ces deux types d'espaces est une tablette formant une vitrine dans laquelle sont présentés des croquis, de petits dessins, des photographies et des éléments de la correspondance. Sur les cimaises des salles, sont accrochés les plans et les peintures tandis que les espaces ouverts reçoivent des sculptures, des maquettes ou même des projections sur grand écran.
Le dimensionnement de cette structure architectonique rappelle deux éléments fondamentaux de l'espace corbuséen : l'emploi du Modulor et celui de la double hauteur.

Outre une sélection de photographies de Lucien Hervé et Cemal Emden, des extraits de films choisis viennent enrichir le dispositif : films d'archives dans lesquels apparaît Le Corbusier lui-même, ou témoignages de ses contemporains, mais aussi films qu'il conçut ou réalisa lui-même, extraits d'actualités de l'époque dont le magnifique hommage que fit à sa mort André Malraux et, pour terminer, le beau film d'Alain Tanner « Une ville à Chandigarh ».
La présentation des photographies et la sélection des films ont été réalisées par Image de Ville avec l'aimable collaboration de l'Ina et de la Fondation le Corbusier.
Un long travail de réhabilitation et de retouche des photographies de Lucien Hervé a été entrepris à cette occasion.

JACQUES SBRIGLIO : BIOGRAPHIE

© Archives Parenthèses

Jacques Sbriglio, commissaire de l'exposition Le Corbusier au J1

Jacques Sbriglio est commissaire et scénographe de l'exposition *LC au J1. Le Corbusier et la question du brutalisme.*
Jacques Sbriglio est architecte-urbaniste, professeur à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille, Architecte Conseil de l'État en charge du Département des Hautes Alpes, Architecte Conseil de la Ville de Grenoble et Secrétaire Général de la Fondation Le Corbusier à Paris.
Jacques Sbriglio est l'un des meilleurs spécialistes français de Le Corbusier. On lui doit notamment une monographie sur l'Atelier de Le Corbusier, rue Nungesser-et-Coli, et l'ouvrage de référence sur l'*Unité d'habitation de Marseille* (Parenthèses). Il a assuré la coordination de plusieurs expositions et catalogues. Il a par ailleurs publié un *Guide de l'architecture moderne à Marseille* (Parenthèses).

© sbriglio.architectes

Vue en trois dimensions de la scénographie de l'exposition

LE CORBUSIER : BIOGRAPHIE

© André Maisonnier / FLC / ADAGP Paris 2013

Le Corbusier, Ronchamp, 1954

1887 Le 6 octobre, naissance au 38 rue de la Serre, à La Chaux-de-Fonds, de Charles-Edouard Jeanneret (dit Le Corbusier), fils de Georges Edouard Jeanneret, graveur et émailleur de montres, et de Marie Charlotte Amélie Jeanneret-Perret, musicienne.

1891 École primaire de La Chaux-de-Fonds.

1900 Formation de graveur ciseleur à l'École d'Art oú enseigne Charles l'Eplattenier.

1904 Entrée au cours supérieur de décoration (annexe de l'École d'Art) dirigé par Charles L'Eplattenier, qui orientera Le Corbusier vers l'architecture.

1905 Commande d'une villa à La Chaux-de-Fonds par Louis Fallet, membre de la commission de l'École d'Art, en collaboration avec René Chapallaz, architecte.

1906 Charles-Edouard Jeanneret dessine et grave un boitier de montre exposé à Milan.

1907 En septembre, voyage en Italie de deux mois et demi : Milan, Florence...
Visite de la Chartreuse d'Ema à Galluzzo, Sienne, Bologne, Padoue, Gargoano, Venise (octobre - début novembre).
Départ pour Vienne via Budapest (novembre).
Séjour à Vienne de 4 mois: élaboration des plans des villas Stotzer et Jacquemet (La Chaux-de-Fonds).

1908 Vienne : rencontre avec Josef Hoffmann et les artistes Moser et Klimt.
En mars, voyage à Paris via Nuremberg, Munich, Strasbourg, Nancy.
À Lyon, rencontre avec Tony Garnier.
À Paris, visite chez Jourdain, Plumet, Sauvage, Grasset.
Entrée chez Auguste et Gustave Perret comme dessinateur à la demi-journée.

1909 En automne, retour à La Chaux-de-Fonds pour construire les villas Stotzer et Jacquemet.

1910 Fondation des Ateliers d'Arts Réunis pour l'amélioration de l'Art.
Participation à une course nationale de ski (Grindelwald).
En avril, mission de l'École d'Art de La Chaux-de-Fonds pour étudier le mouvement des Arts Appliqués en Allemagne « Étude sur le mouvement d'Art Décoratif en Allemagne » publié en 1912 à La Chaux-de-Fonds.
Entrée pour 5 mois à l'atelier Peter Behrens (Berlin) en hiver.

Rencontre avec Mies Van der Rohe et Walter Gropius.

1911 Rencontre avec Heinrich Tessenow, architecte de la cité-jardin d'Hellerau.

En mai, départ de Dresde pour le voyage d'Orient : Prague, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest, Tarnovo, Gabrovo, Kasanlik, Istanbul, le Mont Athos (21 jours), Athènes et l'Italie méridionale en compagnie de son ami, Auguste Klipstein, étudiant en histoire de l'art. Au cours de ce voyage, nombreux dessins, croquis, notes consignés dans six carnets, ainsi que plusieurs centaines de photographies.
Rédaction d'articles, extraits de ces carnets, pour la Feuille d'avis de La Chaux-de-Fonds.
En octobre, retour à la Chaux-de-Fonds, en passant par la Chartreuse d'Ema, pour créer, avec Charles l'Eplattenier, une nouvelle section de l'École d'Art.

1912 La Chaux-de-Fonds : construction de la villa Jeanneret-Perret et de la villa Favre-Jacot (Le Locle).

1913 Première exposition des dix aquarelles « Le langage des Pierres » au Salon d'Automne à Paris.
Brevet de capacité pour l'enseignement du dessin.

1914 Fermeture de la nouvelle section de l'École d'Art de La Chaux-de-Fonds.
Voyage à Cologne (Exposition du Werkbund).
Études pour la maison « Dom-Ino ».

1915 Séjours occasionnels à Paris pour étudier à la Bibliothèque Nationale (département des Estampes).
Préparation du manuscrit *La construction des villes*.

1916 Construction de la villa Schwob (dites Villa Turque) et du cinéma La Scala à La Chaux-de-Fonds.

1917 Départ définitif de La Chaux-de-Fonds.
Ouverture du premier atelier d'architecture au 20 rue de Belzunce, puis au 29 rue d'Astorg.
Installation à Paris au 20 rue Jacob jusqu'en 1933.
Conseil auprès de la Société d'Application du béton armé SABA (avril 1917 - janvier 1919).

1918 Par l'intermédiaire d'Auguste Perret, rencontre avec le peintre Amédée Ozenfant et plusieurs autres artistes : Braque, Juan Gris, Picasso, Lipchitz, etc.
Première peinture « La cheminée ».
Exposition « puriste » à la Galerie Thomas à Paris, avec Ozenfant.

1919 Fondation de la revue « L'Esprit Nouveau » en collaboration avec Amédée Ozenfant et Paul Dermée.

1920 Rencontre avec Fernand Léger.
Prend le pseudonyme de Le Corbusier du nom de l'un de ses ancêtres albigeois.

1921 Avec Ozenfant acquisition d'œuvres, pour le compte de Raoul La Roche, à la vente Kahnweiler.
Exposition à la Galerie Druet de tableaux Jeanneret.
Voyage à Rome avec Ozenfant.

1922 Début de collaboration avec son cousin Pierre Jeanneret.
Première conférence à la Sorbonne.
Rencontre avec Yvonne Gallis, mannequin monégasque, que Le Corbusier épousera en 1930.
Présentation du plan de la Ville contemporaine de trois millions d'habitants au Salon d'Automne.
Construction de la villa Besnus (Vaucresson) et de la maison-atelier Ozenfant (Paris).
Études pour divers projets : maison Citrohan, Immeubles-villas...

1923 Publication de *Vers une Architecture.*
Exposition Jeanneret-Ozenfant à la Galerie « l'Effort moderne » de Léonce Rosenberg
Construction des maisons La Roche et Jeanneret (Paris - Auteuil) et de la villa « Le Lac » (« La petite Maison » - Corseaux).

1924 Installation de l'atelier au 35 rue de Sèvres (Paris 6e).
Conférences à Genève, Lausanne, Prague.
Rencontre de Krishnamurti.
Publication d'« Urbanisme ».
Construction des maisons ouvrières (Lège - Gironde) et des maisons Lipchitz-Miestchaninoff (Boulogne sur Seine).

1925 Publication de *l'Art Décoratif d'Aujourd'hui*, *Almanach d'Architecture Moderne*, *La Peinture Moderne* (avec Ozenfant).
Construction du Pavillon de l'Esprit Nouveau (Paris) et de la cité Frugès (Pessac). Études pour « Le Plan Voisin » et la villa Meyer.
Présentation au Ministre Anatole de Monzie par Gertrude Stein.

1926 Mort de Georges Edouard Jeanneret, père de Le Corbusier, le 11 avril.
Publication de *Architecture d'époque machiniste*.
Construction de la villa Cook (Boulogne sur Seine), de la maison Guiette (Anvers), de la maison Ternisien (Boulogne-sur-Seine) et du Palais du Peuple (Armée du Salut - Paris).

1927 Conférences à Madrid, Barcelone (visite des constructions de Antonio Gaudi), Bruxelles, Francfort.
Concours pour le Palais de la Société des Nations à Genève. Premier prix ex-aequo mais rejet du projet.
Construction de la villa Stein-de-Monzie (Garches), de la maison Planeix (Paris) et des villas du Weissenhof (Stuttgart).

1928 Fondation des CIAM (Congrès Internationaux d'Architecture Moderne) à La Sarraz.
Publication de *Une Maison - Un Palais*.
Conférences à Prague et Moscou.
Vacances au Piquey dans le Bassin d'Arcachon.
Construction de la villa Baizeau (Carthage), de la villa Church (Ville d'Avray), du pavillon Nestlé (Paris) et du Centrosoyus (Moscou).

1929 Voyages en Amérique du Sud.
Cycle de dix conférences à Buenos Aires, Montevideo, Rio de Janeiro et Sao Paolo.
Rencontre de Joséphine Baker sur le bateau reliant Bordeaux à Rio.
Présentation, au Salon d'Automne, des meubles Le Corbusier en collaboration avec Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret.
Deuxième congrès CIAM à Francfort.
Construction de la villa Savoye (Poissy), études pour le Mundaneum et l'urbanisme en Amérique du Sud.

1930 Naturalisation française.
Mariage avec Yvonne Gallis le 18 décembre.
Voyage à Moscou (rencontres avec Meyerhold, Taïrov, Eisenstein).
Voyage à travers l'Espagne avec Fernand Léger, Pierre et Albert Jeanneret.
Conférences CIAM III à Bruxelles.
Publication de *Précisions sur un état présent de l'Architecture et de l'Urbanisme*.
Collaboration à la revue *Plans*.
Construction de l'appartement de Beistegui (Paris), de la villa de Mandrot (Le Pradet), de l'immeuble Clarté (Genève) et du Pavillon Suisse (Cité Universitaire. Paris).
Projets d'urbanisme à Alger et études de la Ville Radieuse et du Palais des Soviets.

1931 Voyage à travers l'Espagne en compagnie de Pierre Jeanneret, puis au Maroc et en Algérie.
Visite du M'Zab (Ghardaïa).
Construction de l'immeuble rue Nungesser et Coli (Boulogne sur Seine).

1932 Participation au concours d'idées pour l'Exposition Internationale des Arts et Techniques (1937).
Conférences à Stockholm, Oslo, Göteborg, Anvers, Alger, CIRPAC à Barcelone.

1933 Docteur Honoris Causa de la Faculté de Zurich .
CIAM IV à Athènes.
Contribution à la Charte d'Athènes.
Membre du journal *Préludes*.

1934 Installation dans l'immeuble 24 rue Nungesser et Coli au 7e étage de son appartement-atelier-terrasse.
Conférences à Rome, Milan, Alger, Barcelone.
Fréquents voyages à Alger.
Visite de l'usine Fiat à Turin.
Début des études avec Norbert Bézard.

1935 Publication de *Aircraft* et *La Ville Radieuse*.
À l'invitation du Musée d'Art Moderne de New York, série de conférences à Boston, Chicago, Philadelphie, Madison, Hartford...
Voyage à Zlin en Tchécoslovaquie pour un projet d'urbanisme.
Rencontre avec Joseph Savina.
Exposition d'art primitif par Louis Carré dans l'appartement de Le Corbusier.
Construction de la maison de week-end (La Celle Saint-Cloud), et de la villa le Sextant (Les Mathes).

1936 Second voyage en Amérique du Sud à bord du Graf-Zeppelin.
Consultations avec Oscar Niemeyer, Lucio Costa, Alfonso Reidy et autres pour la construction du Ministère de l'Education Nationale et de la Santé.
Conférences à Rio.
Etude pour le stade de 100 000 places (Paris).
Peinture murale à Vezelay dans la maison de son ami Jean Badovici.
Première tapisserie pour Marie Cuttoli.

1937 Chevalier de la Légion d'Honneur.
Membre honoraire du RIBA.
Ve CIAM (Paris).
Conférences à Bruxelles et Lyon.
Publication de *Quand les Cathédrales étaient blanches*.
Étude du Plan de Paris et de l'immeuble Cartésien.
Construction du Pavillon des Temps Nouveaux.

1938 Exposition de peinture au Kunsthaus de Zurich et à la Galerie Louis Carré (Paris).
Opération à l'Hôpital de Saint Tropez suite à un grave accident provoqué par l'hélice d'un bateau au cours d'une baignade
Publication de *Des canons, des munitions ? Merci ! Des logis s.v.p.* et de *l'Ilôt insalubre n°6*.
Réalisation de huit fresques à Roquebrune-Cap-Martin dans la villa E-1027 d'Eileen Gray et Jean Badovici.

1939 Rencontre de Jean Giraudoux à l'occasion de la création d'un comité d'études préparatoires d'urbanisme (CEPU).
Diplôme de Membre étranger de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Stockholm.
Publication de *Le Lyrisme des Temps nouveaux* et de *l'Urbanisme* dans la revue *Le Point*.

1940 Le 11 juin, fermeture de l'atelier 35 rue de Sèvres puis départ, pour Ozon (Pyrénées) avec sa femme Yvonne et Pierre Jeanneret.

1941 Séjour prolongé à Vichy.
Publication de *Destin de Paris* et de *Sur les quatre routes*.

1942 Fondation de l'ASCORAL (Assemblée de Constructeurs pour une Rénovation Architecturale).
Mission officielle à Alger.
Réouverture de l'Atelier 35 rue de Sèvres.
Publication de *La Maison des Hommes* avec François de Pierrefeu et des *Constructions Murondins*.

1943 Début de la collaboration avec Joseph Savina.
Publication de *Entretiens avec les étudiants des Ecoles d'Architecture* et de *La Charte d'Athènes*.

1944 Recherches sur les Unités d'habitation.

1945 Fondation de l'ATBAT (ateliers des bâtisseurs).
Rencontre avec Eugène Claudius Petit.
Départ pour New York à bord du liberty ship « Vernon S. Hood » : mise au point des études sur le Modulor avec Gerald Hanning.
Publication des *Trois Etablissements Humains*.

1946 Voyage aux États-Unis à Princeton.
Rencontre avec Albert Einstein.
Publication de *Propos d'urbanisme*, *Manière de penser l'urbanisme*.

1947 Expert auprès de la Commission UH Headquarters pour la construction du Palais des Nations Unies.
VIe CIAM à Bridgewater.
Publication de *U.N. Headquarters*.
Construction de l'usine Claude et Duval (Saint Dié) et pose de la première pierre de l'Unité d'Habitation (Marseille).

1948 Plusieurs expositions aux États-Unis : Galerie Paul Rosenberg à New York, Institute of Contemporary Art de Boston puis détroit, San Francisco, Colorado Springs, Cleveland...
Début de la collaboration avec Pierre Baudouin pour l'exécution de tapisseries.
Réalisation d'une peinture murale pour le Pavillon Suisse de la Cité Universitaire.
À la demande des collaborateurs de l'Atelier de Le Corbusier réalisation d'une grande peinture murale au 35 rue de Sèvres.

1949 Signature avec les autorités colombiennes d'un contrat pour l'étude de l'urbanisation de Bogota.
VIIe CIAM à Bergame. Construction de la Villa Curutchet (La Plata, Argentine).
Visite de l'Unité d'habitation de Marseille avec Jean-Pierre Aumont, comédien.
Visite de l'Unité d'habitation de Marseille en compagnie de Pablo Picasso.

1950 Premières esquisses pour la Chapelle de Ronchamp.
Désignation comme Conseiller du Gouvernement du Punjab pour la réalisation de sa nouvelle capitale, avec Pierre Jeanneret, Maxwell Fry et Jane Drew.
Publication du *Modulor I*, de *Poésie sur Alger* et de *l'Unité d'Habitation de Marseille*.
Construction du Cabanon à Roquebrune Cap Martin, lieu où Le Corbusier passe traditionnellement ses congés d'été.

1951 Le 18 février, premier voyage en Inde : visite de Chandigarh et Ahmedabad.
VIIIe CIAM à Hoddesdon.
Conférences à Bogota.
Séjour à New York et travail avec Constantino Nivola sur des sculptures de sable et des peintures murales.
Mises à l'écart de Le Corbusier du Concours pour la construction du siège de l'UNESCO.
Exposition au Musée d'Art Moderne (New York).
Présentation du monument « La Main ouverte » de Chandigarh.
Construction de la Chapelle Notre-Dame du Haut (Ronchamp), des villas Shodan et Sarabhaï (Ahmedabad), du Musée (Ahmedabad), du Palais des Filateurs (Ahmedabad).

Second voyage en Inde en novembre.
Début des études pour les projets de Chandigarh : Palais de l'Assemblée, Haute Cour, Palais du Gouverneur, Secrétariat, Musée.
Conférence de Le Corbusier à la triennale de Milan.

1952 Commandeur de la Légion d'Honneur
3e voyage en Inde en mars 1952.
Inauguration de l'Unité d'habitation de Marseille le 14 octobre.
Construction des maisons Jaoul (Neuilly sur Seine) et de l'Unité d'Habitation (Rezé les Nantes).

1953 Nomination au Comité des 5 pour diriger l'avant-projet de l'UNESCO (Paris) avec Gropius, Breuer, Markelius et Rogers.
Visite chez Jean Martin, émailleur, à Luynes.
IXe CIAM d'Aix-en-Provence.
Expositions sur l'œuvre plastique au Musée d'Art Moderne à Paris.
Construction du Couvent Sainte-Marie de la Tourette (Eveux) et de la Maison du Brésil à la Cité Universitaire (Paris) avec Lucio Costa.

1954 Voyage au Japon pour étudier le projet de Musée d'Art occidental à Tokyo en novembre.

1955 Docteur Honoris Causa de l'École Polytechnique Fédérale de Zurich.
Inauguration de la Chapelle de Ronchamp et de l'Unité d'habitation de Rezé.
Voyage à Chandigarh pour l'inauguration de la Haute Cour de justice par Nehru.
Publication du *Poème de l'Angle Droit*, du *Modulor 2*, et de *l'Architecture du bonheur - L'urbanisme est une clef*.
Construction de la stèle de la tombe de Le Corbusier (Roquebrune-Cap-Martin) et du Barrage (Bhakra-Dam).

1956 Refus de Le Corbusier d'enseigner à l'École des Beaux-Arts.
Publication de *Les plans de Paris*.
Exposition à Lyon.

1957 Mort d'Yvonne Le Corbusier le 5 octobre.
Grande exposition rétrospective, dite « des dix Capitales », organisée par Willy Boesiger à Zurich, Berlin, Munich, Francfort, Vienne, La Haye, Paris, etc.
Exposition au Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds.
Citoyen honoraire de la ville de La Chaux-de-Fonds.
Membre de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Copenhague.
Commandeur des Arts et Lettres.
Publication de *Von der Poesie des Bauens* et de *Ronchamp*.
Construction de l'Unité d'habitation (Berlin), de la Maison du Brésil de la Cité Universitaire (Paris) avec Lucio Costa, du Couvent Sainte-Marie de La Tourette (Eveux), de l'Unité d'habitation (Briey en Forêt) et du Musée d'art occidental (Tokyo).

1958 Voyage aux États-Unis.
Diplôme « Litteris et Artibus » remis par la Suède le 12 septembre.
Diplôme d'Honneur de l'Exposition Universelle et Internationale de Bruxelles.
Construction du Pavillon Philips pour l'exposition Internationale à Bruxelles.
Création du Poème Electronique en collaboration avec Edgar Varèse.
Inauguration du Secrétariat de Chandigarh.

1959 Docteur Honoris Causa de l'Université de Cambridge.
Campagne internationale pour le classement au titre de Momument Historique de la villa Savoye.
Voyages en Inde.
Construction de la Maison de la Culture (Firminy).
Commande de l'Unité d'habitation de Firminy-vert par Eugène Claudius-Petit.
Publication du second clavier couleur Salubra.

1960 Mort de Marie Charlotte Amélie Jeanneret-Perret, mère de Le Corbusier dans sa 101e année le 15 février.
Conférence à La Sorbonne le 4 février.
Le 19 octobre, inauguration du Couvent Sainte-Marie de la Tourette.
Publication de « l'Atelier de la Recherche Patiente ».
Construction de l'Ecluse (Kembs Niffer).

1961 Commandeur de l'ordre du Mérite.
Docteur Honoris Causa de l'Université de Colombie.
Médaille d'or de l'Institut Américain des Architectes.
Fréquents voyages à Firminy. Etudes pour l'église Saint-Pierre.
Exécution de sept dessins pour les tapisseries de la Haute Cour de Chandigarh.
Réalisation d'un service de vaisselle pour le restaurant Prunier (Londres) inspiré du dessin de la tapisserie « Les Mains ».
Expositions à Zurich et Stockholm.
Publication de *Orsay - Paris 1961*.
Voyages en Inde.
Construction, en collaboration avec José Luis Sert, du Carpenter Visual Arts Center (Cambridge).

1962 Voyage au Brésil pour étudier l'implantation de l'Ambassade de France à Brasilia.
Exposition rétrospective au Musée d'Art Moderne (Paris).
Inauguration du bâtiment de l'Assemblée de Chandigarh et construction de l'Unité d'Habitation (Firminy).

1963 Médaille d'or de la Cité de Florence.
Grand officier de la Légion d'Honneur.
Docteur Honoris Causa de l'Université de Genève.
Inauguration du Carpenter Visual Arts Center.
Exposition au Palais Strozzi (Florence)
Construction du Centre Le Corbusier (Zurich) pour Heidi Weber.

1964 Remise de la grande croix de la légion d'honneur par Malraux dans l'Atelier 35 rue de Sèvres en juin.
Commande de l'hôpital de Venise.
Expositions à Zurich et La Chaux-de-Fonds.

1965 Reprise de l'étude du Monument de la Main Ouverte pour Chandigarh.
Diplôme de la Société d'Architecture de Boston.
Publications de *Textes et dessins pour Ronchamp*.
Construction du stade (Firminy).
Le 27 août 1965 : mort de Le Corbusier à Cap Martin au cours d'une baignade dans la Méditerranée.
Le 1er septembre, obsèques officielles dans la Cour Carrée du Louvre - Inhumation au cimetière de Cap Martin.

LA FONDATION LE CORBUSIER

MISSIONS ET OBJECTIFS

Créée par un décret du 28 juillet 1968, la Fondation est née de la volonté de Le Corbusier qui n'avait pas d'héritiers, d'éviter la dispersion de ses œuvres et de ses archives et de les confier à un organisme qui aurait pour mission de les conserver et de les diffuser. Dans une note rédigée le 11 juin 1965, deux mois avant sa mort, il écrit : « *L'établissement dit "Fondation Le Corbusier" a pour but de recevoir, acquérir, restaurer, conserver et faire connaître au public par tous moyens appropriés (expositions, publications, conférences, colloques, films, etc.) les œuvres originales, notes, manuscrits, documents, biens et objets divers, notamment ceux qui lui sont remis, légués ou cédés par Le Corbusier (...) ou de tierces personnes, présentant un intérêt pour la connaissance et la diffusion de la pensée et de l'œuvre plastique, architecturale et littéraire de Le Corbusier.* »
Outre le souci de pérenniser son œuvre par des dispositions statutaires indiscutables, Le Corbusier rassemble tous les éléments de son patrimoine. Il établit un inventaire des collections liées à son œuvre plastique, avec la préoccupation de disposer pour la postérité d'un ensemble représentatif qui retrace à la fois l'histoire de sa création et la diversité de ses formes.

Dès sa création, la Fondation est destinataire du patrimoine familial – appartement-atelier de l'immeuble Molitor, Maison du Lac à Corseaux et Cabanon de Roquebrune-Cap Martin - auquel vient s'ajouter la Maison La Roche, siège de la Fondation dès son origine. La Fondation procédera en 1970 à l'acquisition de la Maison Jeanneret, permettant ainsi de réunir ces deux bâtiments dessinés comme un seul ensemble et qui constituent une œuvre emblématique de l'histoire de l'architecture.
La Fondation dispose aujourd'hui d'une collection constituée des archives de l'atelier du 35 rue de Sèvres, depuis 1922, représentant plus de 35 000 plans, dessins d'architecture et maquettes des projets, complétée d'une part importante de l'œuvre picturale de Le Corbusier, de milliers de dessins et d'estampes qui témoignent de l'intérêt permanent de Le Corbusier pour la gravure et la lithographie, des tapisseries, des émaux, des sculptures, etc.
Enfin la Fondation détient les livres et les droits d'auteur ainsi que les manuscrits non publiés. Elle conserve également une masse considérable de papiers personnels, de notes, de lettres, d'agendas, de cahiers que la Fondation s'efforce de rendre disponible à la recherche et qu'elle veille à compléter au fil des ventes et des dons...

La Fondation consacre tous ses moyens à l'accomplissement des missions définies par son créateur : sa mission fondamentale consiste à veiller sur l'œuvre architecturale et sur les droits de propriété intellectuelle attachés à l'ensemble de ses créations plastiques et littéraires ; elle s'est dotée des outils lui permettant de conserver les archives et les collections qui lui ont été confiées.

Elle mène des actions qui ont pour but de développer la « connaissance et la diffusion de la pensée et de l'œuvre plastique, architecturale et littéraire de Le Corbusier » : accueil de chercheurs et de visiteurs dans les maisons La Roche et Jeanneret et dans l'appartement de l'immeuble Molitor ; mise à disposition de documents et prêt d'œuvres pour des expositions ; attribution de bourses à de jeunes chercheurs ; organisation de rencontres thématiques annuelles et publication des conférences ; édition de guides monographiques ; traductions ; publications des textes inédits, de la correspondance ; édition de meubles, etc.

La Fondation, légataire universel de Le Corbusier, est titulaire du droit moral et du droit patrimonial attachés à l'ensemble des œuvres de Le Corbusier. Elle développe constamment ses actions en faveur de la conservation, de la réhabilitation et de la connaissance de l'œuvre construit de Le Corbusier. Elle est systématiquement présente auprès des maîtres d'ouvrage et des propriétaires de bâtiments qui souhaitent entreprendre des restaurations, des rénovations ou reconstruire des œuvres disparues...

Le conseil d'administration, composé d'architectes, d'historiens d'art, d'amis de Le Corbusier et d'admirateurs de son œuvre, veille à l'exécution des missions de la Fondation et à son rayonnement. Il valide l'ensemble des expertises réalisées et répond à l'ensemble des demandes des propriétaires qui souhaitent entreprendre des travaux de restauration, d'aménagement ou de reconstitution de l'œuvre architecturale. Il dialogue avec les maitres d'ouvrage de façon à obtenir les solutions les plus satisfaisantes au regard du maintien de l'authenticité et de l'intégrité de l'œuvre.

La Fondation participe dans la mesure de ses moyens à toutes les initiatives et à tous les projets qui contribuent à une meilleure connaissance de Le Corbusier. C'est à ce titre qu'elle a apporté son concours à l'exposition *LC au J1. Le Corbusier et la question du brutalisme*.

Fondation Le Corbusier

8/10 square du docteur Blanche 75016 Paris
Tél : 00 33 (0)1 42 88 41 53
info@fondationlecorbusier.fr
www.fondationlecorbusier.fr

Appartement-atelier de Le Corbusier, Paris

© FLC/ADAGP/OMG

Maison La Roche, galerie, Paris

© FLC/ADAGP/OMG

Villa Le Lac-Corseaux, Suisse

© FLC/ADAGP/OMG

© Sam Mertens

Façade du J1

LE J1

Mis à disposition de la Capitale européenne pour 2013 par le Grand Port maritime de Marseille, le hangar J1 accueille au 2e étage un véritable lieu de vie et de culture pour tous. Situé entre la Major et la place voisine de la Joliette, le J1 est une gare maritime en béton armé qui s'avance dans l'eau du port. Dans la darse voisine, accostent et repartent les grands ferries pour l'Algérie et la Tunisie. Au niveau supérieur du bâtiment, sur un plateau ouvert de 6 000 m², se trouvent : un espace d'exposition de 2 500 m² ; le convivial Atelier du large comprenant la galerie des Chercheurs de Midi, la galerie des Quais, la galerie La Jetée, le petit cinéma et un atelier de pratique pour les visiteurs avec la Fabrique de Fotokino et les ateliers des Chercheurs de Midi, un espace jeune public ; un point d'information ; une boutique-librairie ainsi qu'un bar-restaurant avec une vue imprenable.

Entre le 12 janvier et le 26 mai 2013, le J1 a accueilli plus de 220 000 visiteurs en 15 semaines d'exploitation, dont 112 000 visiteurs pour l'exposition *Méditerranées, des grandes cités d'hier aux hommes d'aujourd'hui* qui a précédé l'exposition *Le Corbusier et la question du brutalisme*.

L'ATELIER DU LARGE

LES EXPOSITIONS
Visites en entrée libre

Galerie des chercheurs de midi

Encore un beau jour (11.10 - 22.12)
Un choix rétrospectif et affectif effectué dans le fonds de plus de 10 000 images de la collection des chercheurs de midi. Cette exposition fait écho à la parution d'un livre intitulé *Chercheurs de midi*, édité par Le bec en l'air, dont la sortie est prévue en octobre 2013.

La grâce du hasard (11.10 - 22.12)
Une sélection de portraits des visiteurs du J1 parmi les 3 500 bandes photomaton scannées au cours de la première saison.

Galerie des quais

La nouvelle ville - Collectif Transborder (11.10 - 27.10)
Une réflexion artistique sur la mémoire et la construction de l'histoire à Vitrolles.

Cartocacoethes (11.10 - 17.12)
Commissariat : Elodie Moirenc.
Avec l'Assistance Publique - Hôpitaux de Marseille et les services pédiatriques de cinq centres hospitaliers méditerranéens.

J'habite ICI, des habitants s'exposent (23.11 - 22.12)
Photographies de lieux de vie en Bouches-du-Rhône avec l'UNIS, Union des Syndicats de l'Immobilier.

Galerie La jetée

Point soleil - Thomas Mailaender (11.10 - 17.11)
Trois projets qui questionnent la lumière et ses procédés.

Sweet journey - Zineb Sedira (22.11 - 22.12)
Une œuvre réalisée par Zineb Sedira en résidence au Grand Port Maritime de Marseille dans le cadre des Ateliers de l'EuroMéditerranée - Marseille Provence 2013 en partenariat avec Ecrans du large.

LES PROJECTIONS

Petit cinéma (11.10 – 22.12)
Une salle de cinéma pour découvrir une sélection de films d'artistes issus de projets participatifs.

Chroniques de l'Abeille - Martine Derain
Films super 8 tournés par les habitants et les artistes du Quartier créatif de l'Abeille à la Ciotat.

Chanson pour une boîte noire - Fred Nevchehirlian avec des habitants du quartier de la Joliette.

Les rêveurs - Séverine Mathieu et Emmanuel Vigier et des patients des services de psychiatrie de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Marseille.

1+1 - Matthieu Verdeil et Fred Levy avec les habitants de la Plaine et de différents quartiers de Marseille.

Les dormeurs - Claire Ruffin et Vincent Beaume et des habitants de Vitrolles.

LES ATELIERS

La Fabrique de Fotokino (11.10 – 22.12)
Tous les week-end

Les Eaux de mars - Grégoire Romanet (15.11 - 5.12)

Promo-copain -Tom Henni (18.10 - 14.11)
astro/lab - Fanette Mellier (6.12 - 22.12)

Les ateliers des chercheurs de midi
Du mercredi au vendredi (11.10 – 22.12)

Le murmure des photographies, petite fabrique d'images précieuses proposée par Marion Ibañez autour d'un fonds de photos de famille anonymes.

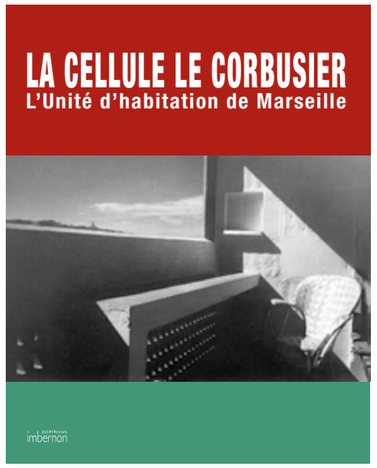
L'atelier des chercheurs de midi, atelier d'écriture en lien avec la collection de photos trouvées des chercheurs de midi.

Les plages d'écriture de l'ACELEM
Le week-end du 7 au 22.12
Petits ateliers d'écriture minute.

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

En librairie le 17 octobre 2013
Au cours des vingt dernières années de sa carrière, Le Corbusier a expérimenté une nouvelle esthétique qui a fortement marqué ses œuvres ultimes. Dans cette démarche, sa volonté vise alors à s'écarter de toute forme d'académisme en utilisant la forme comme instrument pour inventer une nouvelle écriture que la critique ne va pas tarder à désigner du nom de « brutalisme ». Cette orientation se définit comme une « véritable synthèse des arts » associant autour de l'architecture l'ensemble des arts majeurs dans toutes leurs composantes. L'ouvrage aborde l'analyse des principales œuvres construites sous l'angle de l'interaction des différentes pratiques formelles et théoriques de Le Corbusier, avec une anthologie des écrits pour les différentes thématiques abordées : le brutalisme, le rationalisme constructif, la composition, la matière, la lumière, la couleur.
De nombreux documents photographiques, dont certains inédits, viendront enrichir l'iconographie composée des dessins, esquisses, peintures et sculptures.

Directeur de l'ouvrage et commissaire de l'exposition
Sous la direction de Jacques Sbriglio, commissaire et scénographe de l'exposition *Le Corbusier et la question du brutalisme.*
Contributions de Roberto Gargiani et Anna Rosellini, Jacques Lucan, Maddalena Mameli, Éric Mouchet, Antoine Picon, Emmanuel Rubio, Jacques Sbriglio, Cyrille Simonnet, Stanislaus von Moos.
Textes de Reyner Banham et Le Corbusier.
Photographies de Lucien Hervé et Cemal Emden.
Diffusion : Harmonia mundi
19 × 26,5 cm, 288 pages, 380 photographies et dessins en couleur, octobre 2013
Collection architectures
Editions Parenthèses
Tarif : 29 €
Contact presse : Florence Michel
florence@editionsparentheses.com



LA CELLULE LE CORBUSIER, L'UNITÉ D'HABITATION DE MARSEILLE

A l'occasion de l'exposition, paraît aux Editions Imbernon *La cellule Le Corbusier, L'Unité d'habitation de Marseille.*
L'ouvrage propose des informations graphiques et des analyses inédites sur la cellule type de l'un des plus importants édifices de Le Corbusier. Il comprend quatre articles ainsi qu'une restitution graphique précise des aspects spatiaux, techniques et esthétiques (y compris la polychromie) de deux cellules : la cellule témoin de 1949 et l'appartement 50.

Coordination de l'ouvrage par Arthur Rüegg, relevés et restitution graphique des cellules établis sous la direction de Ruggero Tropeano.
Textes de Jean-Lucien Bonillo, Jean-Marc Drut, Arthur Rüegg et Ruggero Tropeano.
Tarif : 49 €
www.editionsimbernon.com
www.lalibrairie.com/Librairie-imbernon

LA PROGRAMMATION CONNEXE

© Fondation Le Corbusier - Olivier Amsellem

MAMO Audi talents awards

LE CORBUSIER CINÉASTE. ÉCLAIRER UN MYSTÈRE DES ANNÉES 30

Conférence de Claude Prélorenzo
Foyer du J1
Samedi 12 octobre à 15h

Entre1936 et 1938 Le Corbusier enregistre 15 bobines de films 16mm en Amérique du Sud, en Algérie, en France et en Suisse. Soigneusement conservés par le maître, ces films ne seront jamais montrés, jamais utilisés et surtout jamais évoqués dans ses carnets et dans ses ouvrages. Quelques hypothèses proposées par cette conférence permettent d'éclairer en partie ce « mystère ».
Claude Prélorenzo est sociologue, maître de conférences à l'Ecole des Ponts / ParisTech, chercheur au Liat, laboratoire de recherche de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais. Il est également secrétaire général de l'Association Internationale des Amis de la Fondation le Corbusier et vice-président de l'association Eileen Gray. Etoile de Mer. Le Corbusier.

MAMO - CITÉ RADIEUSE - MARSEILLE

Un lieu de création artistique en plein ciel

C'est au sommet de La Cité Radieuse édifiée entre 1945 et 1952, que s'est installé en juin le MAMO Audi talents awards créé par Ora-ïto. Le chef d'œuvre du Corbusier devient ainsi un nouvel écrin et le tremplin de la jeune création. Encore une fois, l'esprit du Corbu souffle, impulse et diffuse.
Cet espace a été baptisé MAMO, pour Marseille Modulor, et pour adresser un clin d'œil décalé et confraternel au MOMA de New York.
MAMO comme Marseille Modulor,
MAMO comme Marseille Main Ouverte.

Genèse d'un projet

En 2010, Ora-ïto apprend que la salle de gymnastique édifiée dans les années 1960 sur la terrasse de la Cité Radieuse est à vendre. Après 3 ans de travaux, les murs ont été refaits à l'identique avec le soutien des copropriétaires amoureux du travail de l'architecte. Bientôt, peinture, sculpture, vidéo, performances trouveront place et publics, là-même où Le Corbusier avait choisi d'installer un atelier de peinture pour enfants.

Inspiré par la philosophie Corbuséenne d'accueil et de partage, Ora-ïto offre aux visiteurs un centre d'art généreux, ouvert sur la Cité Radieuse et sur Marseille, à l'écoute de l'héritage moderniste dont est imprégné le lieu. Cette envie de partage se traduit par la volonté d'exposer des œuvres non seulement dans le gymnase, mais aussi sur la terrasse, libre d'accès et lieu de vie des riverains.

La première exposition : *Architectones*, Xavier Veilhan - Jusqu'au 30 septembre

Depuis juin, ce paquebot de béton en plein ciel accueille sa première exposition. Xavier Veilhan propose, au travers de ses œuvres, un véritable dialogue entre art et architecture, modernisme et modernité. L'artiste expose, entre autres, des rayons, un buste de Le Corbusier et un mobile suspendu dans le gymnase.

Et après... *Résidence Secondaire*
Du 12 octobre au 2 décembre 2013

Le programme Audi talents awards, mécène principal du MAMO à Marseille, accueille une exposition inédite, réunissant pour la première fois l'ensemble les lauréats « Design & Art contemporain ».
Les commissaires d'exposition, Amélie du Passage, fondatrice et directrice artistique de la maison d'édition Petite Friture et Gaël Charbau, critique d'art et commissaire d'exposition, ont imaginé des pièces tournées autour d'objets du quotidien de l'espace domestique. Les artistes présentent donc des œuvres exclusives, en phase avec ce thème.

Informations pratiques

MAMO - Centre d'art de la Cité Radieuse
280 boulevard Michelet, 13008 Marseille

+33 1 42 46 00 09 - info@mamo.fr
Prix : 3 euros
Ouverture : du mercredi au dimanche, de 11h à 18h

Léa Levkovetz / lea@claudinecolin.com
Marie Rollin / marie@claudinecolin.com

© B.Krieg

LA PAROLE EST AUX USAGERS

La parole est aux usagers est le sous-titre de l'ouvrage *Le Modulor 2* de Le Corbusier édité en 1955.
Conçues comme un laboratoire architectural et un modèle d'organisation sociale, les Unités d'habitation comme la Cité Radieuse à Marseille et le Corbusierhaus à Berlin continuent, cinquante ans après leur construction, à inspirer des artistes et les passionnés d'architecture. Mais comment vit-on aujourd'hui dans ces machines d'habitation, véritables utopies de la modernité ?

Le projet artistique

Le compositeur américain Bill Dietz (Ensemble Zwischentöne) et la scénographe et metteur en scène berlinoise Janina Janke (Oper Dynamo West) sont allés à la rencontre de ces deux Unités d'habitation et surtout de leurs habitants, de leurs histoires de vie et de leur relation au bâtiment. Ils y enregistrent du son et de l'image afin de constituer une autobiographie de ces lieux. La matière sonore collectée est transformée en une composition qui s'inspire de l'unité du « Modulor » inventée par Le Corbusier.
Les artistes en résidence ouvrent les portes de leur atelier à la Cité Radieuse du 17 septembre au 11 octobre 2013, du mardi au dimanche. Ils exposent à la fois les aboutissements de la version Berlinoise du projet (2012) et la collecte menée dans l'unité marseillaise.

Le 12 octobre, *La parole est aux usagers* propose une nouvelle manière de visiter la Cité Radieuse en faisant parler les murs ; au programme : visites guidées, installations sonores et visuelles, performances et rencontres.

Une production de Oper Dynamo West. En coproduction avec Marseille-Provence 2013, le GMEM - Centre National de Création Musicale à Marseille. Avec le soutien du Goethe Institut Paris et de l'Association des Habitants de la Cité Radieuse et de la Maison de l'Architecture et de la Ville (MAV) Paca.

La parole est aux usagers

Du 17 septembre au 12 octobre 2013
Cité radieuse : 280 boulevard Michelet, 13008 Marseille

© Christophe Guery

Le Corbusier dans le Corbusier

LE CORBUSIER DANS LE CORBUSIER

Exposition photographique de Christophe Guery

Photographier, pour moi, c'est regarder mais aussi se laisser regarder, dans un va-et-vient de l'extérieur vers l'intérieur, de l'intérieur vers l'extérieur. Christophe Guery

Malgré son absence, et « de commencements en commencements[1] », le sujet demeure l'homme, « l'homme, dans la plénitude de ses facultés, qui ne demandent qu'à s'épanouir[2] ». L'arrêt sur image n'est qu'apparent... c'est au contraire la fluidité de l'œuvre de Le Corbusier – pour qui « l'architecture est un acte d'amour et non une mise en scène » – que Christophe Guery nous donne à voir, tout comme sa contemporanéité, indifférente à toute idéologie. Le photographe nous met en marche et nous conduit
au-delà de l'image que nous avons du présent, au-delà de l'image que nous avons de nous-mêmes. Ses photos de béton à fleur de peau nous parlent d'éternité, de silence, de sensualité...

1 Grégoire de Nysse
2 Charlotte Perriand

www.christopheguery.com
Exposition soutenue par La Fondation Le Corbusier

Le Corbusier dans Le Corbusier

Du 8 novembre au 30 novembre 2013

Entrée libre
Ouverture : de 9h à 18h
Hall et 3e rue de l'Unité d'Habitation Le Corbusier
Cité radieuse : 280 boulevard Michelet, 13008 Marseille

VOUS POUVEZ TÉLÉCHARGER LES VISUELS EN HAUTE DÉFINITION SUR LE SITE DE MP2013, DANS L'ESPACE PRESSE AVEC LE CODE 4L9Z

© Paul Koslowski, Fondation Le Corbusier / ADAGP Paris 2013

Marseille, unité d'habitation, Le Corbusier, 1945

© Fondation Le Corbusier / ADAGP Paris 2013

Alger, gratte-ciel, Le Corbusier, maquette en bois

© Fondation Le Corbusier / ADAGP Paris 2013

Nature morte, Le Corbusier, 1927-1957, bois polychrome signé et daté sur le socle L.C J.S 1957 A

© Olivier Martin Gambier / Fondation Le Corbusier / ADAGP, Paris 2013

Roquebrune Cap Martin, cabanon Le Corbusier, 1949

© Fondation Le Corbusier / ADAGP Paris 2013

Composition avec lignes géométriques jaunes orange bleue, Le Corbusier, 1962, (0,53 X 0,53 m) email, monogrammé et daté en bas a gauche L C 62

© Fondation Le Corbusier / ADAGP Paris 2013

Femme en blanc, barque et coquillage, Le Corbusier, 1965 (0,53 x 0,53 m)

© Fondation Le Corbusier / ADAGP Paris 2013

Racine et cordage, Le Corbusier, 1931, crayon graphite et pastel sur papier collé sur carton (0,214 x 0,27 m), signé et daté en bas à droite Le Corbusier 1931

© Fondation Le Corbusier / ADAGP Paris 2013

Deux femmes debout enlacées, Le Corbusier, vers 1926-1928, crayon et pastel sur papier (0,31 x 0,21 m), ni signé ni daté

INFORMATIONS PRATIQUES ET RÉSERVATIONS

LC AU J1. LE CORBUSIER ET LA QUESTION DU BRUTALISME

Du 11 octobre au 22 décembre 2013
J1 Place de la Joliette, boulevard du Littoral 13002 Marseille

J1
Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 12h à 18h
L'accès au J1 est libre et gratuit

Exposition Le Corbusier et la question du brutalisme

Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 12h à 18h
Durée de la visite de l'exposition : 1h30 environ
Dernière entrée conseillée dans l'exposition : 16h30
Dernier accès à l'exposition : 17h30
Fermeture des portes : 18h

Tarifs
Tarif plein : 10 €

Tarif réduit* : 5 €, jeunes de 18 à 25 ans inclus, étudiants, enseignants, demandeurs d'emploi

Gratuité*: moins de 18 ans, détenteurs du City Pass Marseille Provence 2013, bénéficiaires des minima sociaux

Tarif groupe, à partir de 10 personnes : 5€ par visiteur

* sur présentation d'un justificatif en cours de validité

Visites guidées exposition
Public individuel : samedi et dimanche à 14h30. Visite gratuite après acquittement du droit d'entrée. Inscription à l'accueil du J1, en fonction des places disponibles

Groupes de 10 à 25 visiteurs : du mardi au dimanche. Réservation obligatoire : groupes@mp2013.fr / 04 91 13 77 36

Parcours Médiation, 1h15 : 90 €*

Visites scolaires gratuites (dans la limite des places disponibles), 1h15, gratuit

*après acquittement du droit d'entrée tarif groupe 5 € par visiteur

Le J1 est accessible pour les personnes à mobilité réduite
Système d'amplification des commentaires des médiateurs adapté aux personnes malentendantes
Visite traduite en Langue des Signes Française le samedi 30 novembre à 15h

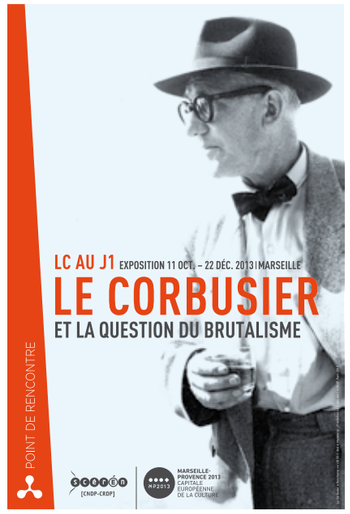
Plus d'informations : publics@mp2013.fr

Accès
Métro 2 et Tramway 2, station Joliette
De l'A55, sorties les Arnavaux, Arenc, Les Ports, Gare maritime
De l'A7, suivre Gare maritime

Réservation
mp2013.fr / fnac.com / francebillet.com / digitick.com / visitprovence.com / Pavillon M et Espace culture, Marseille / Offices de Tourisme Aix-en-Provence, Marseille / Espace Marseille-Provence 2013, Arles

Plus d'informations sur : mp2013.fr

L'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE



Accompagnement pédagogique en partenariat avec le CRDP (Centre Régional de Documentation Pédagogique de l'académie d'Aix-Marseille). Un dossier pédagogique en ligne réalisé par le CRDP et rédigé par des enseignants propose une préparation à la venue des élèves (de tous les niveaux) à l'exposition. Il offre également des pistes pédagogiques à explorer après la visite, suivant diverses thématiques : www.cndp.fr/crdp-aix-marseille/.

Une publication *LC au J1. Le Corbusier et la question du brutalisme*, éditée par le CRDP de l'académie d'Aix-Marseille en partenariat avec Marseille-Provence 2013 qui permet de retrouver l'ensemble des thèmes de l'exposition, autour des sources et des concepts du brutalisme. Il propose également une analyse détaillée de 11 œuvres de l'exposition.

LC au J1. Le Corbusier et la question du brutalisme, collection « Point de rencontre », 48 pages, tarif : 5 euros

LES PARTENAIRES

AG2R LA MONDIALE ET LE MÉCÉNAT CULTUREL

Le groupe de protection sociale AG2R LA MONDIALE est convaincu du rôle que joue la culture comme force de transformation durable d'un territoire sur le plan économique, urbain et social.

Animé par des valeurs de proximité et de solidarité, il mène une politique de mécénat culturel qui privilégie les événements se tenant dans les régions sur lesquelles il est implanté. En entendant contribuer à la mise en lumière et à l'attractivité de ces territoires, il est ainsi partenaire de Lille 3000, du Louvre-Lens, du Festival International de Piano de la Roque d'Anthéron, etc.

AG2R LA MONDIALE a été séduit par la programmation de la Capitale européenne de la culture associant l'excellence artistique et l'ouverture à tous les publics. Fort de son ancrage territorial dans le Sud, le Groupe a tenu à prendre toute sa part à Marseille-Provence 2013 en devenant Partenaire Grand Projet. Par ce mécénat culturel, AG2R LA MONDIALE a souhaité associer sa marque à un événement au rayonnement régional, national et international unique.

Le Groupe a choisi de devenir mécène de l'exposition *Le Corbusier et la question du brutalisme* pour faire encore mieux connaître cette figure emblématique de l'histoire de l'urbanisme et de l'architecture à Marseille. Conçue pour apporter un nouvel éclairage sur la dernière partie de l'œuvre de Le Corbusier et sur ses expérimentations plastiques, l'exposition répond aux attentes d'AG2R LA MONDIALE en termes de créativité, de notoriété et de visibilité. Elle mêle de façon inédite tableaux, sculptures, tapisseries, émaux, lithographies et images dans un lieu hors du commun, le J1.

MARSEILLE-PROVENCE 2013 REMERCIE SES PARTENAIRES

— Partenaires exposition LC au J1. Le Corbusier et la question du brutalisme

— Exposition réalisée avec le concours de
FONDATION LE CORBUSIER

— Avec le soutien de
fondation suisse pour la culture prohelvetia

— Partenaires médias de l'exposition
PARIS PREMIÈRE · France Culture · France Bleu · ina

— Partenaire billetterie
fnac.com

— Partenaire de l'exposition
AG2R LA MONDIALE

— Partenaire accompagnement pedagogique
CANOPÉ CRDP Académie d'Aix-Marseille

— Partenaires l'Atelier du large
CONSTRUCTA · GL events

— Partenaires institutionnels du J1
Capitale européenne de la culture · Liberté · Égalité · Fraternité République Française · Région Provence Alpes Côte d'Azur · Conseil général Bouches-du-Rhône · Ville de Marseille www.marseille.fr · Marseille Fos le port de tous les talents

— Partenaires du J1
GFC Construction · ONET · Cassina

— Partenaires officiels
LE GROUPE LA POSTE · Société Marseillaise de Crédit · orange · EUROCOPTER · EDF

— Partenaires médias
12345 francetélévisions · radio france · la Marseillaise · La Provence · TV5MONDE

CONTACTS PRESSE

Marseille-Provence 2013

Sophie Sutra
Sophie.sutra@mp2013.fr
+33 (0)6 77 34 03 35

Maison Diamantée
1, place Villeneuve Bargemon
CS 2013 – 13201 Marseille Cedex 1

Presse nationale et internationale

Claudine Colin Communication

Presse nationale : Christelle Maureau
christelle@claudinecolin.com

Presse internationale : Diane Junqua
diane@claudinecolin.com

+33 (0)1 42 72 60 01

Marseille-Provence 2013
Capitale européenne de la culture
Maison Diamantée
1 Place Villeneuve Bargemon
CS 2013, 13201 Marseille Cedex 1

www.mp2013.fr